



Accueil > Société

# Des détenus se filment armés et mettent la vidéo en ligne

AFP 21 FÉVRIER 2013 À 14:08

Les trois hommes, détenus dans une prison particulièrement sécurisée des Hautes-Pyrénées, exhibent des armes artisanales et profèrent des menaces.

Les gendarmes enquêtent à Lannemezan (Hautes-Pyrénées) pour savoir comment des détenus ont pu, dans une des prisons les plus sécurisées de France, se filmer armés et menaçants et susciter l'émotion en mettant la vidéo sur Internet.

La vidéo, toujours visible jeudi, montre trois prisonniers exhibant trois impressionnants couteau et poinçons, a priori de fabrication artisanale, et proférant des invectives et des menaces, peut-être contre un détenu d'une autre prison. Les trois hommes sont identifiés comme des prisonniers du «*quartier maison centrale*» de Lannemezan, l'un des plus sécurisés de France puisqu'il n'accueille que des longues peines, a indiqué un syndicaliste.

Ces faits suscitent une vive inquiétude chez les personnels pénitentiaires, même si ces derniers ne sont pas pris à partie dans la vidéo, a indiqué à l'AFP Laurens Maffre, responsable régional de l'UFAP-UNSa Justice, premier syndicat dans la profession. Ils sont aussi révélateurs d'une réalité de plus en plus courante : l'introduction devenue courante, bien qu'interdite dans les prisons, de téléphones mobiles ou de matériel d'accès à Internet, comme des clés 3G, dit-il.

Il cite en exemple la récente diffusion sur la toile d'une vidéo de détenu déambulant sans entrave dans les couloirs d'une prison de l'est, ou les images filmées à leur insu avec un smartphone et mises sur Facebook de trois surveillants du centre de détention de Val-de-Reuil (Eure). Il parle des jets nombreux de portables par dessus l'enceinte de la maison d'arrêt de Seysses (Haute-Garonne). L'affaire de Lannemezan n'est «*pas une première; ça devient presque quotidien, les vidéos de détenus sur YouTube*», dit Laurens Maffre.

## «DES MECS QUI N'ONT RIEN À PERDRE»

La gravité des faits survenus à Lannemezan est multiple, soulignent Laurens Maffre et le procureur de Tarbes, Chantal Firmigier-Michel: l'intrusion dans la prison de matériels interdits avec lesquels «*on peut tout faire*» selon la magistrate et qui serait impossible sans complicité extérieure, la détention d'armes et les menaces.

Elle est accrue, concèdent-ils, par le profil des quelque 140 prisonniers de Lannemezan. Les trois détenus qui s'y sont filmés s'enorgueillissent d'être dans l'une des prisons les plus sécurisées du pays, ils miment l'égorgement du destinataire de leur message et déclarent avoir à leur service des «*soldats de l'ombre*» capables de frapper dans toutes les prisons de France.

Ce sont «*des mecs qui n'ont plus rien à perdre*», dit une source pénitentiaire, «*l'un est libérable en 2063; sur les trois, il y en a un ou deux qui ne sortiront jamais de prison*».

Lannemezan a vu en 2009 deux détenus régler un vieux conflit avec un troisième en le massacrant avec des armes artisanales, crime récemment sanctionné aux assises par la réclusion à perpétuité et par 30 ans de prison. Le responsable de l'UFAP-UNSa s'émeut du message «*d'impunité totale*» délivré aux prisonniers et s'en prend aux «*politiques*» qui ont, selon lui, rendu la fouille à corps exceptionnelle. Il relève encore que la vidéo n'a pas été retirée d'Internet.

Le procureur assure, pour sa part, de la «*volonté sans cesse réaffirmée par le directeur de cet établissement (...) d'être extrêmement vigilant sur tout ce qui concerne la sécurité*». Alertée il y a environ une semaine par la direction de l'établissement, elle a ordonné une enquête confiée aux gendarmes.

Aussitôt les faits révélés, des fouilles ciblées ont été menées dans les cellules et les trois détenus ont été mis à l'isolement, a dit une source pénitentiaire. L'administration pénitentiaire elle-même n'a pas confirmé ces sanctions et s'est abstenue de tout commentaire.

**AFP**

## 0 COMMENTAIRES